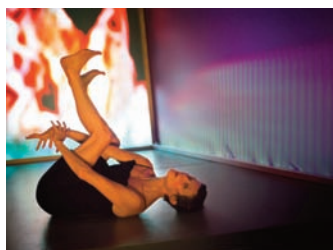




Le point de Godwin
Damien Gabriac



J'habiterai la nuit
Olivia Duschene / Alexis Fichet



J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir
Nicolas Richard / Agathe Bosch



Paysage intérieur brut
Marie Dilasser / Christophe Cagnolari



PORTRAITS AVEC PAYSAGE

CONCEPTION ROLAND FICHET

UN FEUILLETON DE FORMES
ET D'HISTOIRES, UNE SÉRIE DE
CRÉATIONS DU THÉÂTRE DE FOLLE
PENSÉE, SAINT-BRIEUC

FOLLE
PENSÉE



CONTACT PRODUCTION : PATRICE RABINE / 06 07 25 92 66 — patrice.rabine@follepensee.com
Théâtre de Folle Pensée, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne
4 rue Jouallan - BP 4315 - 22043 Saint-Brieuc cedex 2 — www.follepensee.com



© Vincent Menu

LES PAP UN ENTRELACS

Les « Portraits avec paysage » sont une série de pièces écrites par les jeunes auteurs du LAMA, le Laboratoire Auteurs Metteurs-en-scène Acteurs du Théâtre de Folle Pensée.

ils se succèdent si on ne regarde que leur date de création. Mais en réalité ils s'entrelacent. Depuis 2009, les textes, les chantiers, les spectacles dialoguent entre eux, se croisent, passent de la scène à la table ou à la salle de répétition. Les portraits avec paysage sont eux-mêmes un paysage : un paysage d'écritures, de formes théâtrales, de publics, de relations entre des auteurs, des acteurs, des metteurs en scène, de techniciens de diverses disciplines.

Les trois premiers ont été créés en 2011 et 2013 : « Le point de Godwin », écrit et mis en scène par Damien Gabriac, joué par Jeanne François et Mohand Azzoug. « J'habiterai la nuit » de Olivia Duschene mis en scène par Alexis Fichet et joué par Wakeu Fogaing et le metteur en scène. « J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir » de Nicolas Richard mis en scène par Agathe Bosch, joué par Monique Lucas.

Le quatrième, « Paysage intérieur brut » de Marie Dilasser, mis en scène par Christophe Cagnolari, joué par Nadine Berland et Domitille Sanyas, sera créé du 13 au 16 mai 2014 à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc.

Deux autres « Portraits avec paysage » montrent de temps en temps le bout de l'oreille : « Le cadavre dans l'œil » de Hakim Bah et « Ça s'écrit T-C-H » de Alexandre Koutchevsky. production > Théâtre de Folle Pensée, Saint-Brieuc

LES PAP GÉNÉRIQUE

Conception, pilotage, accompagnement dramaturgique > Roland Fichet

coproductions et partenariats > Théâtre National de Bretagne, Rennes / Théâtre de l'Île, Nouméa / Itinéraires-Bis / Chez Robert à Pordic (accueil en résidence de création) / La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc (accueil en résidence de création) / Saint-Brieuc agglomération (aide à la création) / Spectacle vivant en Bretagne (soutien à la diffusion)

auteurs-es des « Portraits avec paysage » > Damien Gabriac, Olivia Duchesne, Nicolas Richard, Marie Dilasser, Kouam Tawa, Hakim Bah, Anne Bihan, Alain Camus, Alexis Fichet, Garance Dor, Marie-Christine Mathieu, Alexandre Koutchevsky, Marine Bachelot

metteurs-es en scène > Damien Gabriac, Alexis Fichet (assistante : Monique Lucas), Agathe Bosch (assistant : Ghislain Lemaire), Christophe Cagnolari

interprètes > Jeanne François, Damien Gabriac, Mohand Azzoug, Monique Lucas, Wakeu Fogaing, Alexis Fichet, Domitille Sanyas (violoncelliste), Claire Mouchy (voix off)

composition musicale > Domitille Sanyas, Christophe Cagnolari

graphiste > Vincent Menu

scénographes > Antoine Guilloux, Ronan Ménard, Grégoire Fauchoux

créateurs/trices lumière > Alice Rüest, Laurent Lange, Maurice Srocynski, Laurent Patissier

concepteur son > Antoine Guilloux

réalisateurs et monteurs vidéo > Ghislain Lemaire, Alexis Fichet, Simon Guyomard, Jean-Stéphane Havert, Didier Léglise

régie générale > Maurice Srocynski, Tugdual Trémel, Antoine Guilloux

équipe technique > Tugdual Trémel, Stéphane Pougand, Arnaud Godest, Eve-Anne Joalland

construction décors > Ronan Ménard, Maurice Srocynski, assistés de Philippe Garandel, Christophe Lecouflet, Guillaume Le Pape, Jean-Luc Rault, Patrick Désury, Anthony Maujard / Plateforme technique mutualisée de construction de décor de Quessoy / Ateliers du Grand T à Nantes

administration de production > Patrice Rabine, Catherine Merle, Solène Champenois, Tiffany Le Jehan, Gaël Moussy.

Le Théâtre de Folle Pensée est une compagnie conventionnée, subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Agglomération.

LES PAP LE TEMPS DE L'ÉCRITURE

Fiction théâtrale

Chaque auteur de PAP choisit une personne et son paysage. Il entre en relation avec elle. Il réalise le portrait de cette personne qu'il ne connaissait pas auparavant, et qui vit dans un endroit précis, dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres vivants, avec des objets, des matières, des formes, des mots, des idées...

La personne-source est réelle, elle existe. La rencontre entre elle et l'auteur est également réelle, elle a eu lieu. Il ne s'agit pas pour autant d'un reportage ni d'un documentaire, mais d'une fiction théâtrale, d'une mise en fiction du réel.

Le temps de l'écriture

Vivre ce temps de l'écriture, seul et avec d'autres, seul et au sein d'un ensemble, incite chaque auteur à construire des rapports avec d'autres auteurs engagés eux-mêmes dans un acte de recherche, de littérature, de théâtre.

Les théâtres assument rarement ces trois temps : écriture des pièces, mise en scène des pièces, représentation et diffusion des spectacles. C'est depuis toujours l'identité, la marque de fabrique du Théâtre de Folle Pensée : tenir le pari d'articuler en son sein les trois temps.

Le temps de l'écriture, de l'élaboration textuelle est le plus secret, le plus intime, le plus délicat peut-être ; le plus difficile aussi à faire connaître, à rendre visible.

Au fil des années, le Théâtre de Folle Pensée a mis en place des outils de travail pour les auteurs. Il les a pensés, testés, éprouvés. Des gestes amples de théâtre tels que « Récits de naissances », « Pièces d'identités », « Anatomies » ont vu le jour grâce aux dispositifs d'écriture et de création que le Théâtre de Folle Pensée a imaginés.

Des pièces écrites grâce à ces dispositifs ont été éditées, mises en onde par France Culture, créées dans des théâtres et des festivals prestigieux ; elles ont généré un nombre important de représentations en Bretagne, en France, et dans quinze autres pays.

« Portraits avec paysage » organise des temps, des lieux et des dispositifs d'élaboration pour de jeunes écrivains de théâtre et leur propose des séquences temporelles longues :

- Première étape. Choix d'une personne-source et tissage du lien, du rapport entre la personne-source (le modèle) et l'auteur. Cette étape peut prendre six mois, voire un an.
- Deuxième étape. Proposition d'une première version de la pièce. Mise à l'épreuve de cette première version au cours d'un chantier/atelier critique. Nouvelle écriture. Mise en voix et en espace. Lectures publiques. Nouvelle écriture. Cette étape peut prendre un an, parfois plus.
- Troisième étape. Création de la pièce. Chaque « Portrait avec paysage » est conçu comme un spectacle autonome et fait l'objet d'une création mobilisant tous les moyens que requiert la réalisation d'un spectacle.

LES PAP EXEMPLE DE CHANTIER CRITIQUE LE WORKSHOP DE JANVIER 2011

Écriture. Saint-Brieuc, paysage d'écriture théâtrale. Rassemblement des auteurs *Portraits avec paysage* à Saint-Brieuc : douze auteurs dramatiques dont cinq venus de Nouvelle-Calédonie et d'Afrique. Ces auteurs écrivent dans plusieurs lieux de Saint-Brieuc dont le Carré Rosengart et La Passerelle scène nationale.

Lecture. La mise à l'épreuve des textes. Les pièces écrites au cours des derniers mois sont lues, mises en voix, mises en espace. Chaque auteur peut entendre ce qu'il a écrit et entendre ce que les autres auteurs ont écrit. Il pourra prendre de la distance et analyser où il en est dans son cheminement d'écrivain.

Gymnastique critique. Le va-et-vient entre la table où l'on écrit, la table où l'on partage des perceptions et des goûts, la scène où l'on voit et entend comment résonne le texte dans la bouche et le corps d'un acteur ou d'une actrice est précisément la gymnastique à laquelle

est invitée à se plier chaque auteur du groupe.

Chaque pièce, chaque texte est un scripto-système complexe, savant. Chaque portrait déploie des figures stylistiques spécifiques, une organisation formelle, des motifs, des contours, des couleurs, des paysages, un mystère... Le dispositif critique est là pour libérer la puissance (cachée) de tel ou tel segment du texte, de telle ou telle figure, de telle ou telle ligne de sens.

Pendant la résidence, les auteurs circulent entre la table et l'espace de lecture. Trois activités rythment leurs journées : l'écriture, l'écoute du ou des textes mis en lecture, l'échange critique. Les deux derniers jours la communauté des auditeurs-spectateurs s'élargit. Les travaux du workshop sont présentés à un plus large public.

Pilotage. Roland Fichet, écrivain de théâtre et metteur en scène, est le pilote des *Portraits avec paysage* et du chantier critique. Il en a conçu le principe et les modalités. Roland Fichet dirige des travaux théoriques et pratiques sur le texte de théâtre depuis de nombreuses années dans plusieurs universités et écoles de théâtre, en particulier les universités de Rennes et Bordeaux et l'École d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne.

LES PAP ADRESSE AUX AUTEURS

Nous vous invitons à entrer chez quelqu'un. Vous serez son hôte, puis il deviendra le vôtre, ensuite celui de Folle Pensée, enfin celui des spectateurs.

Entrez chez quelqu'un ? Que veut dire entrer chez quelqu'un ?

Vous choisirez une personne (et son paysage), vous vous adresserez à elle, vous lui demanderez d'être votre sujet, vous entrez en dialogue avec elle.

Entrez chez quelqu'un est-ce entrer dans le pays où il vit, dans la ville où il vit, dans la maison où il vit ? Est-ce vivre un peu de sa vie ? Est-ce s'imprégner de ses comportements, de ses habitudes alimentaires, de ses formes de langage, de ses rapports avec autrui ? Est-ce s'approcher de son corps ?

Vous partez de chez vous et vous allez chez lui. À vous de dessiner les contours de ce chez-vous et de ce chez-lui. À vous d'évaluer le juste degré d'intimité ; de le négocier avec votre sujet.

Vous réalisez le portrait d'un humain, d'un corps qui se meut dans un endroit précis, dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres vivants, avec des objets, des matières, des formes, des mots, des idées...

De son point de vue ce corps témoigne de la palpitation du monde.

Il vit là, précisément là. C'est à cet endroit et de cette façon qu'il nourrit son secret. C'est à partir de là, de cet endroit, qu'il tricote sa vie (et sa mort). Nous l'entendons murmurer : « Mon secret je ne peux le livrer qu'à quelqu'un qui s'avance vers moi, qui me donne des preuves de son désir, de la vérité de sa quête. »

Quelles libertés vous autoriserez-vous ? Quels glissements vers l'interdit, vers ce qui se dit entre les mots, entre les lignes ? Par où arrivera la lumière sur celui que vous aurez choisi ? Par quoi serez-vous aimanté ? Par sa force, sa faiblesse, sa singularité,

sa démente, son innocence, par les états que son corps traduit ? Si vous êtes un chasseur d'états extrêmes, partagerez-vous avec votre « modèle » des expériences, mettez-vous à l'épreuve ses résistances ? À partir de la langue de votre modèle, de votre « personne-source », quelle langue sculpterez-vous ?

Vous reviendrez de ce voyage et vous vous approcherez de la scène. Votre sujet tramé dans une fiction, absorbé et transformé ne vous sera peut-être pas devenu plus familier, peut-être au contraire sera-t-il devenu plus étranger, plus étrange. Peut-être témoignerez-vous dans votre fiction de cet étrangeté, de cet éloignement.

Quelle forme peut prendre ce portrait-paysage ?

Ce portrait sera joué par une actrice ou un acteur, ce portrait sera mis en scène. Ce corps transmuté, traduit en mots prendra corps par le truchement d'un autre corps. Un autre corps qui sans doute ne lui ressemblera pas mais le représentera.

Le portrait que vous écrirez aura le théâtre comme destination première. Il sera adressé à des spectateurs.

Un portrait par le théâtre est-ce un monologue ? Devez-vous vous glisser dans la peau de votre sujet ? Utiliser le « je », le « tu » ? Ce portrait peut-il prendre la forme d'un journal ? Pouvez-vous écrire une prière ? Pouvez-vous adresser une prière à votre sujet ? Une apostrophe est-elle envisageable ? Un portrait écrit comme une apostrophe ?

À chacun de vous, auteurs, de répondre à ces questions, à chacun de vous de choisir un angle d'écriture, de choisir une forme, une langue. À vous de construire votre modus operandi, de choisir l'humeur et le style de votre texte.

Bon vent !

Roland Fichet, 1^{er} janvier 2009

LES PAP LES TITRES LES AUTEURS LES PERSONNES-SOURCES

Le point de Godwin de Damien Gabriac. Personne-source : une Briochine d'origine suédoise rencontrée sur meetic. Mis en scène par l'auteur en avril 2011 au Carré Rosengart à Saint-Brieuc.

J'habiterai la nuit de Olivia Duchesne. Personne-source : un Kanak vigile de nuit dans un théâtre de Nouvelle-Calédonie. Mis en scène par Alexis Fichet en mars-avril 2011 au Théâtre de l'île à Nouméa.

J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir de Nicolas Richard. Personne-source : une femme, soixante-quatre ans, un quartier populaire, une vie de travail, six enfants, elle choisit de tout quitter. Mis en scène par Agathe Bosch en octobre 2013 Chez Robert à Pordic.

Paysage intérieur brut de Marie Dilasser. Personne-source : une femme du centre-Bretagne, victime de harcèlement. Mis en scène par Christophe Cagnolari en mai 2014 à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc.

L'homme de Vitruve de Garance Dor. Personne-source : un homme dont il n'est plus possible de s'approcher autrement que par l'écriture.

Sita de Kouam Tawa. Personne-source : une femme qui tient un restaurant à Bafoussam.

Un cadavre dans l'œil de Hakim Bah. Personne-source : le fils de l'un des disparus du camp Boiro où, sur ordre de Sékou Touré, les plus grands intellectuels de Guinée ont été internés, torturés, massacrés.

Patrick Walton de Alexis Fichet. Personne-source : un mytiliculteur de la baie de Saint-Brieuc.

Ça s'écrit T-C-H de Alexandre Koutchevsky. Personne-source : un briochin d'origine russe, qui porte le nom d'un célèbre compositeur et théoricien de la musique russe.

Contact de Anne Bihan. Personne-source : une femme kanak de la côte est de la Nouvelle-Calédonie.

Dégrisements de Alain Camus. Personne-source : un jeune métis de vingt ans, kanak par son père, lyonnais par sa mère.

Je suis la musique c'est tout de Marie-Christine Mathieu. Personne-source : une vieille dame indonésienne.

Pap en cours d'écriture par Marine Bachelot. Personne-source : une jeune femme musulmane qui porte le foulard.

LES PAP QUATRE CRÉATIONS

Le point de Godwin

Ce spectacle a été créé en 2011 à Saint-Brieuc.

Il a été représenté 36 fois dans 4 régions.

Monica est une jeune femme solitaire en quête d'amour, qui passe sa vie sur Internet et dans Marguerite Duras. Sur Internet, Monica s'appelle Marguerite, sur les sites de rencontres Monica-Marguerite recherche intensément l'homme de sa vie, « son Robert Antelme », avec lui elle pourrait avoir des discussions de fous. À force de naviguer, elle trouve un garçon dont le pseudonyme est Robert _A.

Ils discutent, tchatent ensemble, un temps, le temps qu'il faut pour avoir envie de se rencontrer en vrai. Ce qui se produit un soir d'été. Le lendemain de cette rencontre, Monica/Marguerite est heureuse, amoureuse, follement amoureuse, mais Robert disparaît mystérieusement, six mois durant. Six mois pendant lesquels elle va lui écrire la plus terrible des lettres d'amour. Lorsque Robert lui redonne signe de vie, par mail, il lui explique les raisons de sa disparition ; et tente de renouer contact avec elle, par écrans interposés. Monica accepte, mais seulement dans le but de se venger.

Auteur, metteur en scène > Damien Gabriac

interprètes > Jeanne François, Damien Gabriac, Mohand Azzoug

graphiste > Vincent Menu

concepteur son > Antoine Guilloux

création lumière > Alice Rüest

voix off > Claire Mouchy

équipe technique tournée (en alternance) > Tugdual Trémel, Stéphane Pougnaud, Arnaud Godest, Eve-Anne Joalland.

Production > Théâtre de Folle Pensée, Saint-Brieuc

en coproduction avec > Théâtre National de Bretagne, Rennes.

Décor construit à l'atelier du Grand T à Nantes.

J'habiterai la nuit

Ce spectacle a été créé en 2011 à Nouméa.

Il a été représenté 14 fois sur 3 continents

Le portrait de Nesta, un Kanak vigile de nuit dans un théâtre de Nouvelle-Calédonie. Après avoir voyagé d'île en île, puis de prison en maison, il garde à nouveau le théâtre des Blancs. Il y a chez cet homme au vécu sidérant une densité humaine et une placidité qui dépassent l'entendement. Car Nesta est étranger dans son propre clan, dans sa propre famille.

L'assassinat de sa mère par son clan, la mère adoptive, le père adoptif alcoolique et violent, sa femme laissée pour morte, la prison : dans la cage de ses souvenirs, avec en arrière plan Nouméa et ses tribus, il n'y a que des uppercuts. Par où sortir de cette tragédie qui étirent sa femme et le rend fou ? Par les coulisses ? Par la scène ? Par la rencontre avec un autre étranger, voyageur, Ulysse ?

L'écriture d'Olivia Duchesne, tranchante, ciselée, arrache chaque mot au silence du vigile professionnel. La pièce entrechoque avec minutie les pensées de Nesta, dévastées par les séismes, et les gestes commandés par son métier de vigile, qu'il pratique avec un calme imperturbable.

Auteure > Olivia Duchesne

metteur en scène, réalisateur vidéo > Alexis Fichet

assistante à la mise en scène > Monique Lucas

interprètes > Wakeu Fogaing, Alexis Fichet

montage vidéo > Jean-Stéphane Havert

création Lumière > Laurent Lange

équipe technique tournée > Tugdual Trémel, Stéphane Pougnaud, Eve-Anne Joalland.

Production > Théâtre de Folle Pensée, Saint-Brieuc

en coproduction avec > Théâtre de l'Île, Nouméa.

J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir

Ce spectacle a été créé en 2013 à Pordic.

Représentation le 10 octobre 2014 au Triangle à Rennes

Une femme décide, à 64 ans, de quitter sa ville bretonne, de tout laisser derrière elle. Déterminée à jouer le tout pour le tout, à tenter le diable, cette femme drôle, allumée par son grain de folie, prend la route de l'Espagne.

Au cours de ce voyage, des bribes du passé lui reviennent : ses métiers, sa vie en Bretagne, sa vie de mère, ses anciennes connaissances, son enfance. Elle parvient dans une ville du Pays Basque espagnol. Sa parole se peuple de corps disparus, de présences avec qui elle communique. Pouvait-elle s'en sortir autrement que par la fuite ?

Ce n'est pas un monstre qui parle, c'est une femme désespérée. Elle pousse son désespoir au-delà des limites normalement autorisées. Dans la vie, ça ne se dit pas qu'on déteste ses enfants. Le portrait affranchi, déroutant, brûlant, de misère et de poisse, mais bouleversant et splendide, d'une femme entravée qui remue ciel et terre pour se sentir vivante.

Auteur > Nicolas Richard

metteure en scène > Agathe Bosch

interprète > Monique Lucas

assistant mise en scène, création vidéo > Ghislain Lemaire

scénographe > Ronan Ménard

création lumière > Maurice Srocynski

montage vidéo > Didier Léglise.

Production > Théâtre de Folle Pensée, Saint-Brieuc

en coproduction avec > le Centre culturel de la Ville Robert, Pordic

aide à la création > Saint-Brieuc agglomération

avec le soutien de > Spectacle vivant en Bretagne pour les représentations au Centre culturel de la Ville Robert.

Décor construit à la Plateforme technique mutualisée de Quessoy.

Paysage intérieur brut

Création du 13 au 16 mai 2014

à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc

Bernadette vit dans une ferme au centre de la Bretagne. C'est une petite femme vive, suractive, infatigable. Pourquoi court-elle ainsi ? Que cherche-t-elle à oublier dans ce trop plein d'obligations ? À mesure que la pièce avance, des souvenirs sordides s'imposent à Bernadette. La pièce entre en délire, déborde la raison. Jusqu'à ce happening qui se déroule dans le cul et le ventre d'un bœuf...

Marie Dilasser donne le change. Son écriture emprunte au départ des chemins simples, décrit une routine familiale et rurale sans aspérité. Par petites touches apparaissent des événements étranges. On ne leur prête pas immédiatement attention. Pourtant, quelque chose d'irréversible est en train de s'installer, comme fut irréversible chaque nouveau degré du harcèlement dont Bernadette a été victime pendant huit ans.

Auteure > Marie Dilasser

metteur en scène > Christophe Cagnolari

interprètes > Nadine Berland, Domitille Sanyas (violoncelliste)

création musicale > Christophe Cagnolari, Domitille Sanyas

création lumière > Laurent Patissier

scénographie > Grégoire Fauchoux

construction décor > Ronan Ménard, Maurice Srocynski, Philippe Garandel, Christophe Lecouflet, Guillaume Le Pape, Jean-Luc Rault,

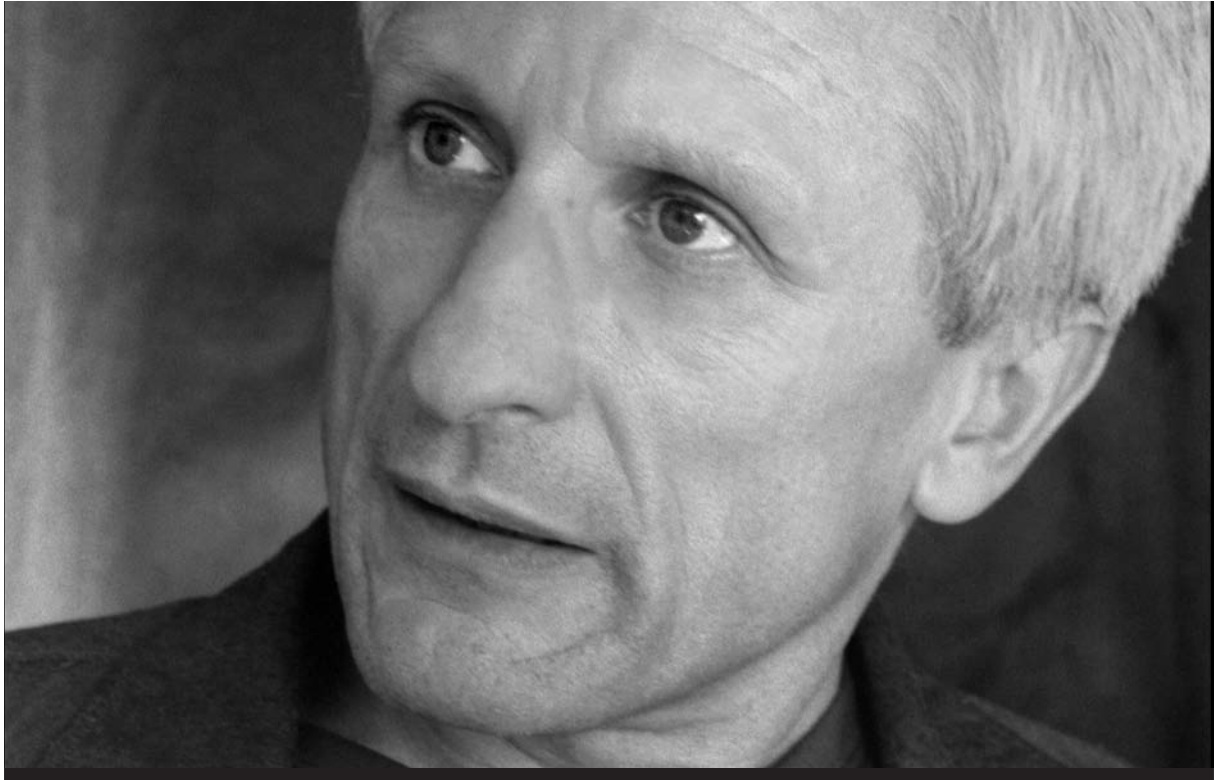
Patrick Désury, Anthony Maujard

production > Théâtre de Folle Pensée, Saint-Brieuc

en coproduction avec > Itinéraires-Bis

accueil en résidence de création > La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc.

Décor construit à la Plateforme technique mutualisée de Quessoy.



© Christian Berthelot

ROLAND FICHET AUTEUR METTEUR EN SCÈNE DIRECTEUR DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

Aimer tuer. La pièce la plus récente de Roland Fichet sera créée au festival Mettre en scène 2014, Théâtre National de Bretagne, Rennes, dans une mise en scène de Gildas Milin. Elle a été diffusée par France Culture le 23 avril 2011. Réalisation Jean-Mathieu Zahnd. Mais est-ce une pièce de théâtre ? N'est-ce pas plutôt un récit pour le théâtre ? Un murmure pour femmes (actrices) ? Deux autres textes de la même veine, *Ne t'endors pas* et *Boîte de nuit*, déplacent le théâtre vers la voix. *Aimer tuer* a été engendré par *Sans tuer on ne peut pas* mis en scène au CCN de La Rochelle et au TNBA de Bordeaux en 2006 et 2007 par Gianni-Grégory Fonet et Régine Chopinot.

Anatomies. Accueilli régulièrement au Centre Culturel Français de Brazzaville pendant trois ans (2007, 2008, 2009) par Yves Ollivier, Roland Fichet a écrit et mis en scène les trois volets du triptyque *Anatomies* dans un constant va et vient entre le Congo et la Bretagne. *Anatomies 2009. Comment toucher ?* créé à Brazzaville a circulé dans onze pays d'Afrique. *Comment toucher (Anatomies 2010)* créé au TNB de Rennes, à l'invitation de François Le Pillouër, a été joué au Théâtre de l'Est parisien en 2010. Les trois pièces de ce triptyque ont pour titre : *Anatomies 2008. Tout le monde rate son corps // Anatomies 2009. Aveux // Anatomies 2010. Comment toucher ?*

Noires. Le 7 mars 2011, une première esquisse de *Noires*, mise en scène par l'auteur avec des actrices africaines, a été présentée à l'Institut Français de Saint-Louis du Sénégal, dirigé par Éléonora Rossi. À la demande de Alioune Diagne, chorégraphe directeur du festival de

danse Duo Solo, Roland Fichet a mis en scène, avec les actrices de *Noires*, six de ses micro-pièces dans deux piscines le 18 juin pour la soirée de clôture du festival. L'Institut Français de Saint-Louis et plusieurs structures du Sénégal proposent à Roland Fichet de créer *Noires* en 2012.

Animal. L'animal obsède Roland Fichet. Il y revient sans cesse. Dès le titre de sa première pièce – *De la paille pour mémoire* – on pouvait s'y attendre. Il dit qu'il a été élevé par les animaux et par la Bible ! Qu'il leur doit l'écriture. Annie Lucas, sa compagne, a mis en scène plusieurs des « pièces sauvages » de Roland Fichet : *Suzanne, Avec vache, Petites comédies rurales, La prière des vaches, Famille Huron, On s'en va*. Secoué par le désir de sculpter une sorte de langue animale, Roland Fichet a écrit, en 1999 et 2000, *Ça va*. En 2001, Stanislas Nordey a réalisé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis une mise en espace de cette pièce avec notamment Valérie Lang et Christophe Brault. Après ses premiers séjours en Afrique, Roland Fichet a réécrit *Ça va* et donné pour titre à sa pièce : *Animal*. En 2004, Frédéric Fisbach a dirigé un chantier sur cette pièce au Cameroun. En 2005, il l'a mise en scène et créée au Théâtre Vidy Lausanne et au Théâtre National de La Colline à Paris.

Terres promises. La Bible est une des sources récurrentes de Roland Fichet. Il dit qu'il aurait aimé ne s'inspirer que de la Bible, mais qu'il lui aurait fallu pour cela se retirer dans sa forêt natale. Invité à séjourner à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1988, il y a écrit *Terres promises*. Sur la proposition d'Emmanuel de Véricourt, cette pièce a été mise en scène au Théâtre National de Bretagne par Robert Cantarella en 1993. Elle a aussi été mise en scène la même année à Vienne en Autriche par Gerhard Willert et à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon par Philippe Lanton en 2000. *La chute de l'Ange rebelle*, au moins par son titre, fait aussi un clin d'œil à la Bible. La pièce a été jouée par Valérie Dréville à l'Odéon dans une mise en scène de Claudia Stavisky. Roland Fichet aime bien le personnage extrêmement démuné qu'il met en jeu dans *La chute de l'Ange rebelle*. Comme lui, dit-il, je me sens souvent la plus petite personne. Dans *Quoi l'amour*, mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1999, Tirésias et tous les autres personnages ratent sans cesse l'objet de leur désir, le frôlent, le croisent, le touchent presque mais ne le reconnaissent pas.

Comédies. Dans les marges de ses pièces de longue durée, de ses triptyques, Roland Fichet écrit depuis toujours des micropièces, des petites comédies, des textes brefs. Pour le cycle des *Récits de Naissances* de Folle Pensée, qui s'est déployé sur dix ans, il en a écrit une trentaine. Et aujourd'hui au total plus d'une centaine. Le plaisir d'écrire de petites comédies court aussi dans les marges des *Anatomies*. Le tragique appelle le comique et le comique appelle le tragique, dit-il et j'aime inscrire la comédie dans la langue. La langue est comique, insiste-t-il. Le livre qui a pour titre *Petites comédies rurales* comprend 14 pièces et *Micropièces - Fenêtres et fantômes* en comprend 49. Depuis 1998, les *Petites comédies rurales* sont mises en scène régulièrement.

Portraits. Plusieurs micropièces commencent par le mot « Je » et sont de petits portraits. Depuis *La chute de l'Ange rebelle* jusqu'à *Boîte de nuit*, la question du portrait se glisse dans le geste d'écriture de Roland Fichet. Depuis le lancement de *Portraits avec paysage*, au sein de Folle Pensée, les pièces d'altérité (après les pièces d'identité de 2004 et 2005) ancrent une des recherches du groupe d'auteurs qu'il anime.



© Vincent Menu

LE THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

Le Théâtre de Folle Pensée, dirigé par Roland FICHET, est une compagnie professionnelle conventionnée depuis 1991 par le Ministère de la Culture - DRAC Bretagne. Il est basé à Saint-Brieuc, dans les Côtes d'Armor, en Bretagne. Il est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.

Le Théâtre de Folle Pensée centre ses créations sur les écritures contemporaines de théâtre ; interroge les langues du théâtre ; associe étroitement recherche et transmission.

Le Théâtre de Folle Pensée alterne temps de création, chantiers de recherches théâtrales et tournées. Il explore année après année les formes d'aujourd'hui.

Les pièces de Roland Fichet sont un des repères de la compagnie. Plusieurs d'entre elles ont été mises en scène par Annie Lucas : *Suzanne* (1991), *Petites comédies rurales* (1998), *La prière des vaches* (1997), *Famille Huron* (1999), *Avec vache* (1993), *L'Africaine* (2002), *Ne t'endors pas* (2004).

De 1991 à 2002, le Théâtre de Folle Pensée a produit un cycle de créations contemporaines articulées sur le thème du passage : *Récits de naissances*. Durant cette période, le Théâtre de Folle Pensée a créé en France et l'étranger 97 textes/pièces écrits par 48 auteurs originaires de 17 pays ; 11 metteurs en scène et 48 acteurs ont été associés aux créations de la compagnie dans le cadre des créations *Naissances*.

De Nuits des naissances en Actes de naissances et Scènes de naissances, depuis le Festival d'Avignon, en 1993, jusqu'à l'université de Duke aux USA, en 2002, le Théâtre de Folle Pensée a joué en France et à l'étranger 2538 représentations de pièces courtes.

Aux créations *Naissances* s'ajoutent 17 autres spectacles produits dans le même temps par

le Théâtre de Folle Pensée : *Dans la peau, Petites comédies rurales, Famille Huron, La prière des vaches, Le sas, Terres promises, Suzanne...*

En mars-avril 2004, le Théâtre de Folle Pensée a créé *Terre lointaine* de Paol Keineg au Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper.

En mars 2006, le Théâtre de Folle Pensée réalise avec quatre autres compagnies une adaptation collective du roman de Christian Prigent *Grand-mère Quéquette*, dont la création a eu lieu au CDDB Théâtre de Lorient.

Le Théâtre de Folle Pensée est engagé (depuis août 2001, puis en 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011...) dans des démarches de création et de formation avec plusieurs pays d'Afrique subsaharienne : Bénin, Burkina Faso, Niger, Cameroun, Congo, Tchad, Sénégal, Guinée Conakry. Dès 2002, avec le cycle de créations *Fenêtres et fantômes*, les résidences de créations, les représentations et les actions de formation ont eu lieu en Afrique et en France. L'AFAA, devenue ensuite Culturesfrance, a soutenu et soutient les actions de formation et les créations franco-africaines du Théâtre de Folle Pensée en 2002, 2003, 2004, 2008, 2009.

Depuis 2008, puis en 2009 et 2010, les créations *Anatomies* croisent théâtre et danse, réunissent sur des scènes africaines et françaises des acteurs et des danseurs congolais et français. Le spectacle *Anatomies 2008 / Brazzaville - Saint-Brieuc* a été créé et représenté en 2008 au Congo et en France. Le spectacle *Anatomies 2009. Comment toucher ?* a été représenté en 2009 dans les Centres culturels français de 11 pays d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest. Le spectacle *Comment toucher ?* a été créé au Théâtre National de Bretagne en 2010 et représenté la même année au Théâtre de l'Est parisien.

Depuis janvier 2003, un groupe de onze jeunes auteurs dramatiques, se réunit régulièrement au sein du **Labo auteurs-metteurs en scène** du Théâtre de Folle Pensée et engage une recherche sur l'écriture dramatique de ce début de siècle. Roland Fichet a proposé à ces auteurs deux protocoles d'écriture :

– Le premier, sous le titre **Pièces d'identités**, a présenté les premières pièces écrites par ce groupe et des pièces écrites par des auteurs africains. Les créations et représentations ont eu lieu de janvier à mai 2004 à Saint-Brieuc, à Dijon, au Bénin, au Niger, au Burkina Faso. Ces *Pièces d'identités* ont été mises en scène par de jeunes metteurs en scène et jouées par des acteurs africains et français.

– Le second, sous le titre **Portraits avec paysage**, est entré dans la phase d'écriture début 2009. Les premiers textes ont été livrés fin 2009 et les premières créations ont eu lieu en 2011.

Depuis sa création en 1978, le Théâtre de Folle Pensée sollicite également la mémoire littéraire de la ville de Saint-Brieuc : Louis Guilloux en 1993, 1994 et 1999, Christian Prigent en 1998 et 2006, Alfred Jarry en 2005, 2006, 2007, Villiers de l'île Adam en 2010.

THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

4 rue Jouallan - BP 4315 - 22043 Saint-Brieuc cedex 2 / compagnie conventionnée — licence n° 2-1010979
Le Théâtre de Folle Pensée est subventionné par le Ministère de la Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc.

CONTACT PRODUCTION

PATRICE RABINE : 06 07 25 92 66 — patrice.rabine@follepensee.com
administrateur